Transcription de la vidéo

Les règles, un sujet encore tabou 10'44

Matilda, apprenons l'égalité.

Apprenons l'égalité.

♪ Matilda ♪

♪ Moi, je suis une femme active ♪

♪ je saigne, chaque mois,
comme n'importe quelle fille ♪

♪ toujours sereine et prête à la fête ♪

♪ comme si saigner chaque mois
n'était pas un problème ! ♪

3,7 milliards de femmes qui ont eu,
ont ou auront leurs règles

pendant une durée qui n'est pas minime,
on évalue ça à environ 40 ans.

J'ai mes ours, j'ai mes ragnagnas,
j'ai mes groseilles, j'ai mon coulis.

Et pourtant, cette chose qui arrive
à toutes les femmes, vraiment,

eh bien, on n'a pas le droit d'en parler.

Quand on a nos règles

pour la première fois,

en général on vous dit : « Ça y est,
tu es devenue une femme. »

Donc ce par quoi on te désigne
comme femme,

eh bien, c'est quelque chose
que par la suite, tu devras cacher,

tu ne devras pas évoquer,
quand on a besoin d'un tampon,

on fait ça en catimini,
en le glissant dans son jeans,

pour que personne ne s'en aperçoive.

...On ne pose pas sur sa table un tampon

alors qu'on peut très bien
poser un kleenex,

donc la morve peut être beaucoup plus
publique que le sang menstruel.

On pourrait penser que c'est normal
de ne pas parler des règles

parce que ça concerne l'intimité,
que ça peut être gênant.

En réalité, il y a beaucoup d'autres
sujets qui concernent l'intimité,

par exemple la digestion,
dont on parle très fréquemment,

à table, en famille,
quand les enfants grandissent,

on s'intéressent beaucoup

à cette question-là qui pourtant

relève un petit peu quand même
de l'intimité,

eh bien, c'est pas du tout le cas
pour les règles

qui ne sont pas normalisées
ou neutralisées de la même façon

que d'autres phénomènes biologiques
qui nous arrivent à toutes et à tous.

Moi je sais que ma grand-mère
c'était genre super tabou pour elle,

comme le sexe, c'était vraiment...

Enfin, elle me racontait quand
elle était petite,

enfin quand elle était adolescente,

elle se sentait vachement sale
d'avoir ses règles,

et c'était super tabou,
elle n'en parlait jamais avec sa mère

c'est juste quand elle a vu
du sang dans sa culotte la première fois,

sa mère elle lui a dit : « Bon, ben,
ça, t'as tes règles. »

Elle lui expliqué vite... rapidement
ce que c'était et elle lui a dit :

« Maintenant, tu te débrouilles. »

Quand on grandit comme
jeune fille et comme femme,

eh bien, on commence à avoir
honte de ce qui nous arrive,

on se sent dégoûtante,
pas de manière anecdotique,

on se sent dégoûtante un quart du temps.

Elle a ses ragnagnas.

Tu prends pas d'applicateur
avec tes tampons ?

Tu les mets comme ça, enfin je veux dire,
tu touches ton sang quoi !

Aaah !

Est-ce que j'ai une goutte ?

Non mais je suis pas bien,

j'ai des petits problèmes de filles,
tu vois de... voilà.

Attends, bouge pas, tu restes là,
moi j'avance, OK ?

Et comme ça, tu me dis
si j'ai une tache, hein ?

Tu regardes. OK ?

Je vois rien !

Tu peux arrêter d'en parler,
s'il te plaît ?

C'est dégueu, en plus on va manger là,
ça me dégoûte.

On se sent pas à l'aise.

La moitié des femmes qui ont leurs règles,
selon les études, eh bien,

elles sont mal à l'aise ces jours-là,

elles sont gênées d'acheter
des protections périodiques,

et tout ça, de façon répétée, constante,
continue, eh bien,

ça a un impact sur la confiance
en elles qu'elles vont avoir,

sur l'estime qu'elles auront
d'elles-mêmes,

donc c'est un enjeu d'égalité
très important que de parler des règles.

Ah ! Les règles ! Moment magique
du mois, n'est-ce pas ?

Oh, ça vous gêne d'en parler ?
C'est tabou, hein ?

C'est tabou les règles. Mais pourquoi ?

On m'explique s'il vous plaît,
pourquoi c'est tabou, les règles ?

C'est secret les règles !
Vous êtes folle !

C'est donc officiel, sur internet,
personne ne parle vraiment des règles.

D'ailleurs que ce soit sur internet,
dans les livres, dans la vraie vie,

personne n'en parle vraiment,
et les prétextes sont nombreux,

j'en ai compté deux, deux grands

que vous avez déjà entendus
des tas de fois :

« Oh mais c'est gênant d'en parler,
non c'est gênant, moi ça me gêne. »

Ah ben oui, parler de quelque chose
qui touche toutes les femmes,

qui arrive tous les mois
et qui est inévitable,

c'est gênant, c'est vrai c'est gênant.

Et l'autre argument c'est de dire que

c'est sale bien sûr, ben oui,
c'est tellement sale.

C'est ma période à pâte à cul.

J'écrase les tomates.

J'ai mes coquelicots.

Et je connais plein de femmes
qui ont plaisir à avoir leurs règles.

Quand on dit qu'il y a une femme
sur deux qui est gênée d'avoir ses règles,

ça signifie qu'il y a une femme
sur deux qui ne l'est pas.

♪ Laissez-moi saigner ♪

♪ Laissez-moi ♪

♪ Mener le combat contre la TVA ♪

♪ Tuesday ♪

On peut se demander pourquoi
il y a tant de peur, de terreur

autour du sang menstruel.

Alors, on n'a pas été aidées
par nos ancêtres

qui avaient des idées très bizarres
à ce propos.

Par exemple,

Pline l'Ancien, qui était un auteur
du deuxième siècle après Jésus Christ,

avait fait déjà à l'époque un répertoire

de toutes les superstitions
et idées reçues sur les règles.

Et alors franchement, c'est saignant.

Par exemple, on pensait que le sang
menstruel donnait la rage aux chiens,

on pensait que le sang menstruel
pouvait ternir les miroirs,

on pensait que le sang menstruel
pouvait faire tourner le vin

ou tourner les salaisons, pourrir
les aliments quand on les touchait.

Quelque chose de très bizarre,
on disait par exemple aussi,

jusqu'à une période très récente,
que, quand on avait ses règles,

on ne pouvait pas faire monter
la mayonnaise, que ça ne marchait jamais.

Alors, il y a eu des livres, notamment
sur les larmes, voilà,

il y a des fluides qui sont
plus ou moins appétants, on va dire,

ou plus ou moins vendeurs, en tout cas,
qui ne seraient pas tabous.

Et le sang menstruel, en l'occurrence,
lui, est bien moins noble

que le sang qui s'écoule des veines
au combat, notamment,

qui est le sang des guerriers,
donc le sang des hommes.

Toutes ces superstitions,

elles se sont poursuivies jusqu'à
une période très récente

parce qu'on n'osait pas en parler,

parce que dans les sociétés
monothéistes et patriarcales,

on avait réussi à se convaincre
et surtout à convaincre les femmes

que quand elles avaient leurs règles,
elles étaient impures.

Toutes les religions monothéistes
disent que les femmes sont impures

pendant leurs règles
et voire huit jours après.

Dans la Bible, on disait même que
pour se purifier après ses règles,

une femme devait sacrifier
deux tourterelles pour redevenir pure.

Alors, on voit bien que puisqu'on a
abandonné ce rituel et que tout va bien,

tout ça ne tient pas debout,
mais ça a eu un effet très efficace,

ça a été très efficace
pour maintenir les femmes

dans une situation de domination

et c'est la raison pour laquelle
il faut absolument en terminer

avec ces balivernes, ces superstitions
d'un autre âge.

Le siècle dernier,

on n'a aucune idée de comment les femmes
géraient leurs règles,

alors que pourtant, on connaît
des détails hyper précis

sur l'antiquité grecque quoi.

- C'est fou quand même !
- Mais c'était vachement tabou...

Parmi les choses extrêmement bizarres
qui entourent les règles,

il y a le fait que les tampons périodiques
et les serviettes périodiques

soient totalement invisibles

dans l'espace public.

Alors on ne demande pas à ce qu'ils soient

accessibles au rayon légumes
de tous les supermarchés,

mais si on en trouvait déjà
dans les toilettes publiques des collèges,

des lycées, des universités,
si on trouvait des protections périodiques

dans les restaurants,
dans les hôtels, dans les boîtes de nuit,

ce serait quand même bien pratique.

Et le fait que... ou dans les entreprises.
Le fait que ce soit invisible,

c'est vraiment très intéressant,
et ça dit quelque chose parce qu'en fait,

ça invisibilise les femmes,
ça les oblige à devoir toujours prévoir,

quelles que soient les circonstances,

d'avoir sur elles
une protection périodique

et de les embarrasser à devoir
le demander à quelqu'un

au lieu de le rendre disponible
pour elles.

♪ Moi, je ne suis pas vraiment riche
et mon pays, aime les taxes de niche ♪

♪ tampons, serviettes, sont vus

comme du luxe par les bureaucrates ♪

♪ qui vénèrent le luxe... ♪

Il s'agit là aussi de TVA sur des produits
particuliers qui sont les produits

de protection hygiénique féminine,
produits qui concernent,

ça parait un amendement amusant
mais ça concerne 15 millions de femmes

aujourd'hui en France.

Hors, il y a une inégalité
de traitement plus exactement...

♪ Laissez-moi saigner ♪

♪ Laissez-moi ♪

♪ Sans me juger et sans me surtaxer ♪

♪ Laissez-moi, laissez-moi saigner ♪

♪ Laissez-moi ♪

♪ Mener le combat contre la TVA ♪

♪ Tuesday ♪

♪ Matilda ♪